

Projets de Plan

## COMMENT RAZIYA A SOUTENU SA COMMUNAUTÉ PENDANT LA CRISE 6

Dialogue

«L'ARGENT EST  
UNE TRANSMISSION  
DE VALEURS» 5

Projets de Plan

D'UNE IMPORTANCE PAR-  
TICULIÈRE : LE PARRAINAGE  
EN TEMPS DE CRISE 7



**PLAN**  
INTERNATIONAL



# CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

L'année 2020 a pour le moment été tout sauf facile. La crise de la COVID-19 a mis sens dessus dessous la vie des personnes dans le monde entier – au même titre que notre travail. D'une manière ou d'une autre, tous nos projets sont touchés. Jamais encore nous n'avions connu de tels bouleversements. La situation et l'impact social des mesures de protection diffèrent considérablement selon les pays et les régions. **En revanche, nous devons constater que partout, les conséquences indirectes de ce virus remettent en question les droits des filles.** Lors d'un sondage regroupant plus de 7000 filles et jeunes femmes de 14 pays, 95 % d'entre elles ont estimé que la pandémie avait eu des effets négatifs sur leur vie. Ces suites regrettables sont à la fois variées et complexes : **les fermetures d'écoles et l'insécurité économique due au confinement provoquent une augmentation des mariages d'enfants et des grossesses précoces ainsi que des excisions.**

L'ONU estime que l'on peut s'attendre, pour la prochaine décennie, à quelque deux millions de cas de mutilations génitales féminines et 13 millions de mariages d'enfants supplémentaires.



**SUBA UMATHEVAN**  
**QUITTE PLAN INTER-**  
**NATIONAL SUISSE**

**Notre CEO Suba Umathevan a accepté un nouveau défi professionnel hors de l'organisation dès le 1<sup>er</sup> novembre 2020.**

«Nous regrettons le départ de Suba Umathevan tout en lui étant très reconnaissants de son engagement au cours des cinq dernières années», explique Andreas Bürge, président du comité de Plan International Suisse. «Grâce à la précieuse contribution de Suba, nous avons la conviction que Plan International Suisse pourra continuer de se développer et célébrer des succès.» La succession de Suba Umathevan a déjà été décidée et elle sera communiquée prochainement.

Une vision plus qu'inquiétante ! Je dois admettre **que les nombreuses nouvelles négatives de nos pays de projet m'ont beaucoup touchée personnellement.** On peut à peine s'imaginer à quel point il est difficile pour nos collègues sur le terrain de voir le fruit de leurs années de travail pour une plus grande égalité menacé ou même anéanti, sans parler des personnes directement concernées.

**Mais quelques lueurs d'espoir subsistent :** de jeunes militantes ont présenté à l'assemblée générale de l'ONU leur vision d'un monde meilleur après la COVID-19. Instagram a accepté d'engager le dialogue avec Plan International et 15 militantes après qu'elles aient demandé de meilleurs mécanismes de protection en ligne dans une lettre ouverte adressée à Instagram, Facebook, TikTok et Twitter. La lettre faisait référence au rapport «Freedom Online» publié en octobre, qui montre que plus de la moitié des filles et des jeunes femmes ont déjà été victimes de harcèlement sur les réseaux sociaux.

En dépit de tous les obstacles, les filles et les jeunes femmes s'impliquent pour leurs droits, se soutiennent mutuellement et luttent pour un avenir meilleur. Ce n'est donc pas le moment de lâcher prise. Il faut continuer de les soutenir en ces temps difficiles, tout en accordant de l'importance à leurs voix.

**Avec votre aide, nous pourrions non seulement stopper les reculs causés par la COVID-19, mais aussi renforcer et promouvoir le rôle des filles.**



Cordialement,

**ELIZABETH KIEWISCH**

Responsable des programmes



[WWW.PLAN.CH](http://WWW.PLAN.CH)

## Plan International Suisse

Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 288 90 50  
E-mail [info@plan.ch](mailto:info@plan.ch)

Compte de dons : CCP 85-496212-5  
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

## IMPRESSUM

PlanInfo N° 26 Éditeur : Plan International Suisse

Rédaction : Michèle Jöhr, Elizabeth Kiewisch, Jochen Stark

Photos : Plan International / Plan International Schweiz

Mise en page : Daniel Rüthemann Traduction : En français GmbH



Au Vietnam, les écoliers apprennent les nouvelles mesures d'hygiène.

Comment la COVID-19 se répercute sur notre travail de projet.

# DE LA NÉCESSITÉ NAIT L'INVENTION

Le coronavirus et les mesures prises pour le contenir ont bouleversé la vie de millions de personnes. Cette crise globale, d'ampleur inédite jusqu'ici, a également posé d'importants défis pour notre travail dans nos pays de programmes. Voici un coup d'œil sur nos cinq pays cibles.

## ÉGYPTE

L'Égypte a débuté son confinement à peu près au même moment que la Suisse, et dans une mesure comparable. Les écoles ont été fermées, et les voyages n'étaient autorisés que de manière restrictive. Plan International Suisse conduit dans ce pays un projet visant à renforcer économiquement les jeunes migrants syriens arrivés en Égypte. Le confinement a entraîné une interruption complète des activités. Plus de la moitié des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs soutenus par Plan International ont essuyé d'importantes pertes ou ont même dû fermer leur entreprise. Nous avons soutenu les personnes les plus vulnérables, avec des subventions en espèces ainsi que des kits hygiéniques afin

de leur permettre de traverser cette dure période dans les meilleures conditions possibles. Lorsque la situation s'est normalisée durant l'été, nous avons pu relancer progressivement les formations prévues. En raison de la COVID-19, il a été toutefois nécessaire de réévaluer et d'adapter de nombreux plans commerciaux élaborés auparavant. Le plan commercial d'un service traiteur, par exemple, devait être complété par la communication de nouvelles mesures d'hygiène.



## EL SALVADOR

Le gouvernement d'El Salvador a décidé d'imposer un confinement très sévère en mars 2020. La population n'avait plus le droit de quitter la maison, avec pour seule exception les achats vitaux réalisés par une seule personne par ménage. Nos projets relatifs au renforcement économique des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs ont été sévèrement impactés par ces mesures extrêmement strictes. De nombreuses personnes ont été contraintes de fermer provisoirement leur commerce; certains jeunes qui disposaient d'un emploi fixe avant la pandémie ont dû le quitter pour une durée indéterminée sans rémunération ou ont même été congédiés. Avant de pouvoir les poursuivre sous forme virtuelle, nous avons été contraints de geler les cours et entraînements prévus. En contrepartie, cette nouvelle situation nous a permis d'apporter des éléments supplémentaires à notre enseignement. Par exemple, informer des possibilités existantes pour les petites entreprises afin d'obtenir un crédit d'urgence du gouvernement, ou traiter plus en détail du marketing digital. La situation reste très critique: nos collaboratrices et collaborateurs travaillent toujours depuis leur domicile alors que les voyages vers les communes ne sont plus possibles depuis mars.



## KENYA

La situation des filles au Kenya est particulièrement préoccupante. En mars, le gouvernement a imposé un couvre-feu, l'interdiction de se réunir, la fermeture des écoles et un accès réduit aux marchés. Les cas de mutilations génitales féminines et les grossesses d'adolescentes ont alors augmenté dans tout le pays. Nous avons pu profiter de notre projet de lutte contre l'excision dans la région de Tharaka-Nithi pour introduire de nouvelles mesures en relation avec la COVID-19. Nous avons distribué des kits d'hygiène menstruelle comprenant du savon et des sous-vêtements, et fourni des informations sur la santé et les droits sexuels.

Une autre activité a été réalisée sous forme d'événements de mentorat. Grâce à l'accord spécial du gouvernement, ils ont pu être concrétisés sous forme personnelle. Pendant ces rencontres, 18 jeunes mentores ont informé des adolescentes à propos de sujets tels que l'excision, les violences à caractère sexuel ou les grossesses d'adolescentes et leur ont expliqué comment obtenir de l'aide. La plupart des mentores sont des étudiantes universitaires qui tiennent lieu de modèles dans leur communauté. En raison du succès de ces groupes de discussion, Plan International Kenya en réalisera de nouveaux. Il existe aussi des rencontres spécialement destinées aux jeunes garçons afin qu'ils maîtrisent mieux cette problématique et sachent comment réagir. Nous avons également lancé une autre mesure importante sous forme de campagne à la radio et à la TV présentant des interviews avec des personnes concernées par l'excision, des policiers hommes et femmes, ainsi que d'autres personnes clés importantes.



**Une jeune mentore explique à la radio** ce qu'il faut faire lorsqu'on a connaissance d'un cas potentiel d'excision, et comment s'y opposer au niveau juridique

## NÉPAL

Le Népal est de plus en plus touché par la crise de la COVID-19. Bien que le nombre de cas ait été tout d'abord assez faible, le gouvernement népalais a pris de fortes mesures pour stopper la diffusion du virus. Le 21 mars, il a imposé un confinement complet qui n'a été assoupli progressivement qu'en juin. Les familles vivant déjà dans la pauvreté ont été particulièrement touchées par ces mesures. Notre projet scolaire à Sindhuli n'a pas été interrompu car nous avons réalisé un programme d'apprentissage par radio afin que les enfants puissent continuer d'apprendre malgré la fermeture des écoles. Il nous a été possible d'équiper 30 centres de santé locaux en matériel d'hygiène (masques, produits désinfectants et gants) dans le contexte de notre projet «Young Women Empowerment». De plus, nous avons pu aider nos coopératives de femmes grâce à des prêts à taux zéro pour qu'elles puissent traverser la période la plus difficile et générer ainsi de nouveaux revenus.

**Il était très dur de constater  
que le nombre d'excisions et de grossesses  
d'adolescentes a augmenté en flèche.**

**Cela m'a beaucoup chagrinée.**

— FABIENNE MOOSMANN, coordinatrice de projet

## VIETNAM

La survenue de la COVID-19 au début février a entraîné au Vietnam la fermeture de toutes les écoles et un confinement strict. Nous avons donc dû interrompre les cours de notre projet de formation en informatique «Fit for the Future». Cela ne nous a pas empêchés de garder un étroit contact avec les étudiantes et étudiants afin de leur permettre, malgré les difficultés financières de leur famille, de poursuivre leur formation dès la réouverture des écoles. Le 4 mai, nous avons été en mesure de reprendre notre enseignement et en avons profité pour ouvrir trois nouvelles classes. Au Vietnam, le nombre de cas supplémentaires de la COVID-19 a été maintenu à un niveau assez bas jusqu'ici, grâce à des confinements plus ciblés. Il est devenu un peu plus difficile de recruter de nouveaux étudiants depuis l'apparition de la COVID-19. D'une part parce que nous avons dû réaliser certaines activités sous forme virtuelle, et d'autre part, car de nombreuses familles des zones rurales redoutent d'envoyer leurs enfants vers la capitale Hanoï où le virus se propagerait beaucoup plus vite en cas de nouvelle vague.

# «L'ARGENT EST UNE TRANSMISSION DE VALEURS»

**Ou comment, en tant que cadre de l'une des plus grandes entreprises financières du monde, on se retrouve à écrire des livres pour enfants et pourquoi nous devrions redéfinir la puissance de l'argent – dialogue avec le Dr Mara Catherine Harvey.**

**Vous êtes active dans la branche financière depuis vingt ans. Comment vous est venue l'idée d'écrire des ouvrages destinés aux enfants, et plus particulièrement aux filles ?**

Depuis longtemps déjà, l'égalité économique des sexes m'intéresse, ce qui m'a conduite à effectuer des analyses qui attestent bien souvent que les femmes manquent plus de confiance en elles que de connaissances du point de vue financier. J'ai donc développé un modèle puis ai pris différentes mesures visant à renforcer l'assurance des femmes dans ce domaine. Pendant une table ronde à ce propos, Shelley Zalis, qui est directrice de Female Quotient, a émis une remarque en relation avec le livre d'enfants «Oh, the places you'll go!» du Dr Seuss. J'en ai conclu : «Nous devons commencer par poser la question aux enfants!» J'étais déjà tombée sur des recherches montrant que les enfants développent leur confiance en eux à l'âge de cinq ans et leur attitude face à l'argent à sept ans. Le jour même, j'ai pris place avec mes notes sur mon canapé pour commencer à écrire. Mon premier livre a été ébauché en cinq heures. Je n'étais pas certaine de vouloir le publier jusqu'au moment où ma fille qui avait 12 ans l'a lu et m'a dit : «Maman, c'est une belle histoire, mais je n'y comprends rien. Pourquoi une fille devrait gagner moins d'argent qu'un garçon?» Je me suis dit que si ma propre fille, qui entendait parler au quotidien des questions d'équité entre hommes et femmes, ne comprenait pas que l'égalité des salaires était toujours problématique et le resterait pour les prochaines générations, je devais faire quelque chose. C'est ainsi que l'aventure de ma série de livres «A Smart Way to Start» a commencé.



**Sur votre site Internet, vous affirmez : «L'argent n'est pas seulement une transmission de valeur, mais c'est aussi la transmission des valeurs.»**

**Pouvez-vous nous l'expliquer ?**

Mon propos est de clarifier que l'argent produit quelque chose chaque jour, que l'on agisse activement, garde son argent au chaud ou que l'on n'en fasse rien. À chaque décision financière ou de consommation, demandez-vous à qui vous remettez votre argent. Lorsque nous attachons une grande importance à nos valeurs, voulons un monde meilleur, plus d'égalité, la disparition de la famine, une formation de qualité pour tous, nous devons prendre la parole et refuser de transmettre notre argent à des entreprises et exploitations qui n'intègrent pas ces principes. Nous devons prendre conscience de la puissance dont nous disposons. En considérant l'argent comme notre reflet, nous pourrions faire beaucoup de bien autour de nous.

**Pourquoi soutenez-vous le travail de Plan ?**

Il est très facile d'écrire un livre dans son chez-soi privilégié en Suisse. Mais en prenant conscience des conditions difficiles endurées par tant de filles dans d'autres pays, on n'a qu'une envie : intensifier notre lutte. Comment peut-on régler le problème de l'égalité des sexes ailleurs que chez nous s'il n'est même pas reconnu ici ? Je pense que cette lutte sera encore celle des prochaines générations. Il faut s'imaginer que dans d'autres pays, toutes les femmes n'ont pas forcément accès à un compte bancaire alors que sans devoir demander la signature de leur mari, elles devraient pouvoir se sécuriser, faire des affaires, souscrire à des microcrédits. Pour moi, c'est un point auquel nous devons accorder beaucoup d'attention. Les droits sont un élément décisif.

**Le Dr Mara Catherine Harvey** est une militante du SDG5 (objectif de développement durable 5 – égalité entre les sexes) et la lauréate du prix du Financial Justice Champion en 2018 (Die Brücke, Berlin). Elle a écrit le livre «Women and Risk» (2018) et la série d'ouvrages précitée «A Smart Way To Start» qui traite de l'argent, de l'égalité des droits et du développement durable pour les enfants, plus particulièrement pour les filles. Elle dirige le secteur Global Wealth Management Client Services à l'UBS et est membre du conseil d'administration de l'UBS Optimus Foundation DE.



**La totalité de cette interview ainsi que le livre électronique «A Smart Way to Start Doing Good» disponible gratuitement pour les personnes qui soutiennent Plan se trouvent sous :**

**[WWW.PLAN.CH/MHARVEY](http://WWW.PLAN.CH/MHARVEY)**



# COMMENT **RAZIYA** A SOUTENU SA COMMUNAUTÉ PENDANT LA CRISE

Âgée de 14 ans, Raziya, une enfant parrainée de Plan International vivant au Bangladesh, a réalisé jusqu'ici plus de 300 masques de protection qu'elle a offerts à ses amis et voisins.

«En tant que filleule, je suis ambassadrice pour ma communauté et le développement de la région. Je demande aux membres de ma famille, à mes amies et à mes voisins de rester à la maison et de porter un masque pour sortir. De plus, je leur répète qu'ils doivent se laver les mains avec du savon afin de se protéger contre ce virus mortel», explique Raziya.

Au Bangladesh, le nombre d'infections a considérablement augmenté depuis le 7 mars, date à laquelle le premier cas de COVID-19 a été découvert dans le pays. Le 20 octobre, plus de 390 000 Bangladais ont été testés positifs à la COVID-19 et parmi eux, 5700 personnes sont décédées.

Raziya fait aussi partie de l'équipe des «Girl Action» de son école, dans la région de Rangpur. Elle a entendu parler pour la première fois de la COVID-19 et des mesures de prévention pendant l'une des réunions de l'équipe.

Comme toutes les écoles du pays étaient fermées, Raziya a décidé d'occuper son temps en produisant des masques et en aidant les autres à se protéger contre la maladie. Elle a fait part de son idée à sa mère qui est couturière.

Maintenant, chaque personne de sa communauté porte un masque confectionné par Raziya et veille à se laver régulièrement les mains avec du savon. Chaque fois qu'elle offre un masque, Raziya prend le temps de transmettre des instructions d'hygiène. Jusqu'ici, personne n'a été testé positif dans sa commune et elle espère que cela ne changera pas.

«Raziya a donné le bon exemple en offrant ses masques gratuitement. Dans les régions rurales, les personnes démunies comme nous ne savent pas à quel point le port du masque est important ou n'ont tout simplement pas les moyens d'en acheter. Par son initiative, Raziya nous a permis de nous protéger contre le virus», souligne Rupali, la voisine de Raziya.



**En tant que filleule,  
je suis ambassadrice pour  
ma communauté et le  
développement de la région.** »

Raziya a appris avec sa mère comment **fabriquer des masques** avec des bouts de tissu.

Un parrainage ouvre des perspectives en des temps difficiles.

# D'UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE:

## LE PARRAINAGE EN TEMPS DE CRISE

Lors de périodes difficiles, la cohésion et le soutien sont incontournables pour maîtriser les circonstances exceptionnelles. Votre parrainage devient alors plus important que jamais. Il crée un lien entre des personnes du monde entier, assure aux enfants un avenir plus sûr et en bonne santé, tout en aidant la communauté dans son ensemble.

La pandémie de la COVID-19 a profondément bouleversé l'environnement dans lequel les enfants grandissent. De nombreuses écoles sont toujours fermées, les membres des familles peuvent tomber malades et la communauté ne plus avoir les moyens de s'auto-financer. Tout cela constitue un lourd fardeau pour les enfants qui risquent de souffrir de conséquences à long terme. Souvent abandonnés à eux-mêmes, ils deviennent victimes de violences, de la pauvreté et des abus. Les filles sont particulièrement menacées.

**C'est pourquoi les filleul·e·s et leur communauté vous sont particulièrement reconnaissants de votre aide.**

Ces parrainages nous ont permis d'offrir à des familles en difficulté financière due à la crise un soutien sous forme de denrées alimentaires, de kits d'hygiène et de matériel didactique pour l'enseignement à distance.

« Comme la plupart d'entre vous, je suis un parrain convaincu chez Plan International Suisse. Je vous en prie, aidez par un nouveau parrainage si vous en avez la possibilité ! »



**UWE ALTMAYER**

vient de prendre en charge un second parrainage

Nous avons également pu sensibiliser la population à l'importance que les filles aussi puissent poursuivre leur scolarité. En perdant leurs moyens de subsistance, les parents risquent d'être tentés de marier une fille encore mineure.

Notre principale préoccupation est qu'encore plus de familles restent unies et surmontent ensemble cette crise, tout en permettant à tous les enfants, jeunes filles et garçons de poursuivre une vie la plus normale possible.

Pardonnez-nous de vous poser cette question très directe, mais auriez-vous la possibilité d'assumer vous-même un parrainage supplémentaire ou d'en faire cadeau pour Noël à l'un de vos proches ?

**VOUS POUVEZ ICI SOUSCRIRE À UN NOUVEAU PARRAINAGE, POUR VOUS OU COMME CADEAU :**

**[WWW.PLAN.CH/PARRAINAGE](http://WWW.PLAN.CH/PARRAINAGE)**



# «MON VOEU EST QUE LES FILLES N'AIENT PLUS À FAIRE DE VOEUX»

C'était l'un des vœux qui a été émis dans le cadre de l'action de solidarité de Plan International Suisse à l'occasion de la Journée internationale des filles du 11 octobre. Chez IKEA ainsi que sur les réseaux sociaux, nous avons attiré l'attention sur les droits des filles et collecté des vœux pour les filles de ce monde.

Lors de la Journée internationale des filles, de nombreuses personnes se sont photographiées avec le signe de l'égalité sur la joue, puis ont posté leur portrait avec les hashtags #girl2woman #GirlsGetEqual #journeeinternationaledesfilles, s'engageant ainsi avec Plan pour les droits des filles. Parmi elles, des personnalités comme la chanteuse et ambassadrice de Plan Stefanie Heinzmann ou la sprinteuse Sarah Atcho ont participé à cette initiative. Chez IKEA, cette action a été très remarquée. Plusieurs centaines de personnes ont indiqué ce qu'elles souhaitaient aux filles de ce monde. Leurs messages se référaient à l'éducation, à l'égalité des chances, de même qu'au courage et au souhait qu'aucune fille ne soit plus jamais excisée. Nous publions chaque semaine un vœu sur nos réseaux sociaux.

#girl2woman  
#GirlsGetEqual  
#journeeinternationaledesfilles

La Journée internationale des filles, lancée en 2008 par Plan International, fait partie depuis 2012 des journées mondiales officielles des Nations Unies. Elle vise l'objectif ambitieux de rendre les filles de ce monde plus fortes et d'éveiller l'attention de la société sur les défis particuliers auxquels elles sont toujours plus confrontées.



## UN SOUTIEN CIBLÉ POUR LES FILLES



ÉGALEMENT SOUS FORME DE CADEAU DE NOËL

Binita, originaire du Népal, a maintenant 27 ans et est chargée de programme pour la jeunesse au Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Népal. Lorsqu'elle était enfant, elle a pu se rendre à l'école et développer pleinement son potentiel grâce au soutien de Plan International. Elle se bat aujourd'hui pour la formation et les droits des filles car au Népal, on attend toujours des filles et des femmes qu'elles restent à la maison, se marient jeunes puis s'occupent de leur famille, ce qui n'est pas le cas pour les jeunes garçons.



Binita était oratrice au Dialogue national sur le leadership, l'innovation et l'entrepreneuriat au Népal en août 2019.

Par votre don au fonds pour les filles, vous ouvrez à des jeunes femmes comme Binita la perspective de l'autodétermination pour leur avenir, et contribuez à long terme à l'amélioration de la situation des filles dans le monde entier.

[WWW.PLAN.CH/FILLES](http://WWW.PLAN.CH/FILLES)

